82. Paris, Jeudi 5 juillet 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

Politique (Angleterre), Réseau social et politique

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1838-07-05
GenreCorrespondance
Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
IncipitIl n’y a plus qu’une question non répondue au sujet du couronnement.
PublicationInédit

Information générales

LangueFrançais
Cote

- 282, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2
- Réf Volume relié transcriptions manuscrites (Hennequin/XIXe siècle), III/68-70

Nature du documentLettre autographe
Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
TranscriptionParis, Jeudi le 5 juillet 1838,
82./
Il n'y a plus qu’une question non répondue
au sujet du courronnement. Le M. Soult
n’était pas le second des premiers, mais
le second des derniers. Dans les cérémonies
c’est les plus jeunes qui commencent, ainsi
son carosse était après celui du Turc, si
je ne me trompe, qui était arrivé à Londres
après lui. Vous voyez que je viens de lire
votre lettre. A l’Abbaye dans la tribune.
Le maréchal était placé sur le second
gradin. Il y avait ou lt front serte
les quatre amb. ordinaires, & l'Autriche, et
les Pays-Bas extraordinaires.
J’ai passé toute la matine hier à Longchamp
c'est délicieux, toute l'Angleterre vieille
moyenne et jeune y était réunie.
Je
ne suis rentrée qu'à 6 h. 1/2. Après, encore
la colèche jusqu’à 9 heures. Puis une
petite visite à la petite princesse et mon lit à 10 h. C'est une vie de campaqne tout à fait. Je voudrais m'en trouver bien et il n'y
parait pas.
J’ai eu ce matin une lettre de la Reine de
Hanovre, rien d’extraordinaire, si non
que l’un de mes pêchés est d’avoir vécu
dans l’intimité de M. de Talleyrand. Ainsi
le jour où l'on a appris sa mort à Berlin l’Impé
ratrice a dit en plein cercle. " Voilà l’ami de
Mad. de L. mort. " La Reine a protesté contre
l'ami. Tout cela sont des petits détails sans
importance, mais l’humeur est grande.
Le prince impérial à l’ordre de chercher une
femme. Il en avait trouvé une à Berlin
qui lui plaisait. Le fille du g. D. de Muk.
Strelitz. Mais l’Empereur ne l’a pas trouvé
assez grande et elle a été discessed.
C’est comme on choisit les reines.
Aujourd’hui jour de courrier d'Angleterre
c.a.d. celui où il arrive. J'en suis toujours avide.
Vous saurez ce que je saurai.
Je vais dîner chez Lady Granville. Et dans ce
moment midi je vas m’asseoir dans mon
jardin. Vous aimeriez peut être à y venir
avec moi ? Adieu vous êtes bien loin,
horriblement loin.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 82. Paris, Jeudi 5 juillet 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot , 1838-07-05.
Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 28/03/2024 sur la plate-forme EMAN :
https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1644

Informations éditoriales

Date précise de la lettreJeudi 5 juillet 1838
DestinataireGuizot, François (1787-1874)
Lieu de destinationVal-Richer
DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.
Lieu de rédactionParis (France)
Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 29/04/2019 Dernière modification le 18/01/2024

82/16 Paris jeudi le 5 juillet 1838. 282

Il n'y a plus qu'une question non résolue au sujet du couronnement. Le Mal Soult n'était pas le second des premiers mais le second des derniers. dans les cérémonies c'est les plus jeunes qui commencent, ainsi son carosse était après celui de Russie, si je ne me trompe, qui était arrivé à Londres après lui. Vous voyez que je vis de vos lettres. à l'abbaye dans la tribune le maréchal était placé sur le second gradin. il y avait outre [illegible] assis les quatre amb. ordinaires, & l'Autriche, & les [illegible] amb. extraordinaires.

J'ai passé toute la matinée hier à Longchamps c'est délicieux, toute l'aristocratie vieille moyenne et jeune y était réunie. Je ne suis rentrée qu'à 6 h. 1/2. après, encore la calèche jusqu'à 9 heures. puis une petite visite à la petite princesse et une lit à 10 h. c'est une vie de campagne tout à fait. je voudrais m'en trouver bien, et il n'y paraît pas.

J'ai eu ce matin une lettre de la reine de Hanovre. rien d'extraordinaire, si non que l'un de mes griefs est d'avoir vécu dans l'intimité de M. de Talleyrand. ainsi le jour où l'on a appris sa mort à Berlin l'Impératrice a dit en plein cercle. "voilà l'ami de Mad. de L. mort." la reine a protesté contre *l'ami*. tout cela sont des petits détails sans importance, mais l'humeur est grande. le prince Impérial a l'ordre de chercher une femme. il en avait trouvé une à Berlin qui lui plaisait. la fille du g. D. de Meck. Strelitz. mais l'Empereur ne l'a pas trouvée assez grande et elle a été dédaignée. c'est comme on choisit les recrues.

aujourd'hui jour de courrier d'Angleterre c.a.d. celui où il arrive. j'en suis toujours avide, vous saurez ce que je saurai.

Je vais dîner chez Lady Granville. Dans ce moment-ci je vais m'asseoir dans mon jardin. Vous aimeriez peut-être à y venir avec moi ? Adieu vous êtes bien bon horriblement bon.